



Les Coléoptères venus d'ailleurs



Oryzaephilus surinamensis (L., 1758), dévorant des flocons d'avoine.

Depuis que l'Homme pratique l'agriculture et le commerce, des insectes, notamment des Coléoptères, ont profité de ses cultures, de ses stocks et de ses demeures, y causant parfois de gros dégâts. Ils l'ont aussi suivi dans ses déplacements, devenant comme lui cosmopolites. Avec l'intensification des échanges internationaux, le nombre d'espèces de Coléoptères introduits augmente de plus en plus rapidement. De fait, près de 12% des Coléoptères recensés à Monaco sont des espèces introduites !

La plupart des introductions d'espèces exotiques sont accidentelles, mais d'autres sont volontaires, le plus souvent comme agents de lutte biologique. Dans les deux cas, l'équilibre de l'écosystème peut être perturbé : faute de prédateur, l'espèce introduite peut se multiplier sans contrôle ; on parle alors d'espèce invasive.

■ Des espèces tropicales qui s'adaptent

Plusieurs petites espèces **saprophages** tropicales ou subtropicales ont été identifiées à Monaco : elles semblent en voie de s'installer dans la région méditerranéenne : ce sont des Nitidulidae, comme *Epuraea ocularis* Fairmaire, 1849 ou des Staphylinidae, comme *Alianta mucronata* (Kratz, 1858), toutes deux originaires d'Asie du Sud-Est. Ces deux espèces sont souvent observées dans les serres chaudes, notamment au Parc Phoenix de Nice, mais à Monaco elles vivent à l'air libre. Ici encore, la compétition avec les espèces indigènes mérite d'être suivie.



Epuraea ocularis



Alianta mucronata

Quant à *Araecerus fasciculatus* (DeGeer, 1775), Anthribidae, c'est une "peste" bien connue des entrepôts de denrées alimentaires : c'est le seul insecte qui s'attaque aux grains de café secs. Bien qu'il soit réputé ne pas pouvoir survivre à l'extérieur en climat tempéré, il a été pris en secouant des Néfliers du Japon à Monaco !



Araecerus fasciculatus

■ La Coccinelle asiatique, trop vorace ?

Avec 27 espèces, les Coccinelles sont la famille de Coléoptères la mieux représentée à Monaco, si l'on excepte les Staphylinins, certainement plus nombreux mais qui n'ont pu être tous déterminés.

Six d'entre elles ont été volontairement introduites pour lutter contre les Pucerons et les Cochenilles des jardins, notamment ceux du Palais Princier ! Cinq se sont montrées aussi efficaces que discrètes, mais *Harmonia axyridis* (Pallas, 1790) s'est mise à pulluler dans une grande partie de l'Europe occidentale.

Importée de Chine il y a trente ans, cette espèce facile à élever, féconde et très vorace présente beaucoup d'avantages pour la lutte biologique. On peut craindre cependant qu'elle élimine à terme les espèces indigènes, dont elle n'hésite pas à dévorer les larves à l'occasion !



Couple et larve de *Harmonia axyridis*

■ Les Bruches

Les Bruches sont des Coléoptères spécialisés dans les graines de légumineuses (Fabacées) : le type est la Bruche du Pois (*Bruchus pisorum* L., 1758), présente partout où l'on peut cultiver des Pois. Deux espèces de Bruches se sont récemment installées en Europe du Sud, et sont présentes à Monaco :



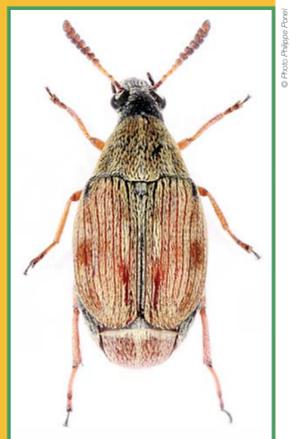
Bruchus pisorum

■ *Bruchidius siliquastris* Kergoat et al., 2007 exploite les graines de l'Arbre de Judée (*Cercis siliquastrum* L.), largement cultivé dans le Midi. Elle a été vue pour la première fois à Montpellier en 2003, et elle est maintenant commune sur le littoral méditerranéen, mais on ignore d'où elle est originaire !



Bruchidius siliquastris

■ *Acanthoscelides pallidipennis* (Motschulsky, 1874) vient du Sud-Est des États-Unis, où elle vit dans les graines du Faux-Indigo (*Amorpha fruticosa* L.). Cet arbuste est couramment planté en France depuis le XVIII^e siècle, et il est considéré comme envahissant dans la basse vallée du Rhône. La présence de cette Bruche à Monaco est surprenante, car le Faux-Indigo n'est pas connu des Alpes-Maritimes ni de Monaco. Peut-être s'est-elle adaptée à une autre plante...



Acanthoscelides pallidipennis